

Prédication du 28 août 2022

La sobriété (1/2)

Pour une vie concentrée sur l'essentiel

Ces derniers jours, un concept un peu oublié dans notre société occidentale est revenu sur le devant de la scène médiatique : **la sobriété**.

Crise oblige, responsables politiques, économistes... jusqu'à notre président, se sont mis à invoquer la sobriété – énergétique surtout – comme réponse aux risques de pénurie causée à la fois par la guerre en Ukraine et par le changement climatique dont nous prenons en face les conséquences aujourd'hui – la sécheresse de cet été impactant aussi les ressources alimentaires de l'Europe.

La sobriété. Étonnant de voir ressurgir ce mot totalement à contre-courant des injonctions à **consommer** que nous recevons depuis des décennies. La sobriété est une notion importante de la sagesse antique revenue il y a quelques années dans le débat public avec la « sobriété heureuse » de Pierre Rabhi, puis la première encyclique du pape sur l'écologie en 2015 (« Laudato Si »), en passant par les travaux du GIEC.

Sans conteste, le mot ne plait pas à tout le monde ! Synonyme, pour les uns, de moyen puissant et enthousiasmant de vivre dans un plus grand respect de l'environnement, l'idée de sobriété est un repoussoir absolu pour les autres, qui craignent la fin du progrès, de la croissance, du confort moderne, etc.

Les débats provoqués par ce terme révèlent combien il vient **questionner en profondeur nos modes de vie, et les valeurs et les aspirations qui sous-tendent nos existences.**

En tant que chrétiens, nous devrions nous réjouir de ces invitations à être sobres... car ils sont dans la droite ligne des enseignements de la Bible ! La sobriété en effet est **profondément évangélique**. Le protestantisme, depuis longtemps, en a fait une valeur clé.

De fait, à de nombreuses reprises, la Bible nous invite à la vivre, non pas seulement comme une contrainte temporaire, mais **comme ligne directrice pour nos vies en général.**

C'est un thème riche que vous invite à méditer en deux fois, sur deux dimanches.

Pour aujourd'hui, commençons par trois courts passages du Nouveau Testament.

D'abord, deux des nombreuses invitation de Pierre à la sobriété, dans ses lettres.

1 Pierre 1.13 ; 4.7

« Tenez-vous prêts à agir, **soyez sobres** (gardez votre intelligence en éveil, BFC), et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. [...] La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. »

1 Pierre 5.7-9

« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous.

Soyez sobres, veillez ! Car votre ennemi, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi ».

Ensuite, les mots de **Paul à Tite (2.11-14)**

11 la grâce de Dieu, source de salut pour tous les humains, a été révélée.

12 Elle nous enseigne à refuser de mépriser Dieu et à refuser les désirs terrestres, pour mener plutôt dans le temps présent une vie **sobre**, juste et digne de Dieu.

13 C'est ainsi que nous attendons le bonheur que nous espérons : le jour où se manifestera la gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus Christ.

14 Il s'est donné lui-même pour nous, pour nous délivrer de tout mal et faire de nous un peuple purifié qui lui appartienne, zélé pour accomplir ce qui est bien.

Comment ces textes peuvent-ils résonner pour nous aujourd'hui ? Fort, oserai-je dire !

Aujourd'hui, nous nous arrêterons sur cette invitation : « soyez sobres ! » pour approfondir dimanche prochain la question du rapport à l'argent.

Soyez sobres ! La sobriété, un état d'esprit

Soyez sobres ! C'est l'invitation qui retentit ici. Comment la comprendre ?

Être sobre, littéralement, c'est ne pas boire beaucoup – contrairement au fait d'être alcoolisé. La sécurité routière nous apprend que dans une soirée, il doit toujours y avoir un sobre, un Sam – celui qui ne boit pas. Pourquoi ? Se priver est un sacrifice, mais qui a un sens : il faut quelqu'un qui reste *lucide*, en état de conduire.

Le concept biblique réunit cela : l'idée de **réduction volontaire**, de **modération**, dans le but **d'une action plus ajustée, plus lucide**.

« Soyez sobres, veillez ! » ; « Soyez sobres, tenez-vous prêts à agir ». A chaque fois, être sobre est le moyen pour mieux veiller, être plus prêt à **agir pour Dieu**.

Ainsi les apôtres ne séparent pas le matériel et le spirituel. La sobriété, pour eux, c'est d'abord un **état d'esprit**, qui entraîne un **mode de vie ajusté**.

La sobriété prend ainsi la forme d'une sagesse faite de **modération**, dans tous les aspects de la vie. On retrouve cela chez juifs du proche-orient ancien comme chez philosophes greco-latins ou les premiers chrétiens : **modération**, **« pondération »**. Ainsi dans sa lettre à Tite, Paul invite-t'il chacun – hommes et femmes, jeunes et vieux – à vivre une vie « raisonnable », dans la « pondération », c'est-à-dire de façon réfléchie, avec recul – et sans excès.

Pas vraiment en phase avec l'esprit de notre époque !

Moins égale plus

Mais qu'est-ce qu'une vie « raisonnable », sobre ?

J'ai trouvé une excellente définition... sur les sites qui présentent le mouvement *minimaliste*, figurez-vous.

Le minimalisme est un mouvement contemporain né en réaction à la société consumériste et face à l'urgence écologique - **une version laïque de la sobriété biblique, qui permet de mieux comprendre celle-ci.**

De fait, un site spécialisé décrit le minimalisme comme « un mode de vie dont l'objectif est de se **concentrer** sur ce qui nous est vraiment utile pour vivre bien et mieux. Adopter ce style de vie, c'est donc éliminer les excès, les choses superflues pour ne garder que l'indispensable » (modération). Ce qu'on recherche à travers cela, c'est « mieux vivre, être plus heureux ».

Un autre affirme : « Posséder moins d'objets c'est choisir de ne plus être possédé par les objets, se sentir libre et donc heureux ».

« Se libérer du superficiel et de revenir à l'essentiel. Il permet de prendre plus de temps pour soi-même mais aussi pour les autres.

Prendre soin de soi, s'intéresser à son entourage ».

Il me semble que Paul serait d'accord ! Pierre aussi, qui voit dans la sobriété un moyen en effet de rester concentrer sur l'essentiel : « Soyez donc sages et sobres, *pour vaquer à la prière.* ».

Il ne s'agit pas ici de « prêcher le minimalisme » mais de mieux comprendre en quoi consiste la sobriété biblique. Dans les deux cas, il s'agit de ne pas chercher à accumuler, de se contenter de ce qu'on : **éviter les excès dans tous les domaines** afin de **rester concentré sur l'essentiel.** Ce point est important.

Cela concerne aussi les relations, nos paroles (!). Nos activités : éviter de s'agiter en tous sens, de trop vouloir en faire, etc.

Paul invite aussi Tite à la modération dans sa vie spirituelle – que son enseignement soit « équilibré », qu'il ne se laisse pas embarquer sans réfléchir, au risque de se détourner de la « saine doctrine ». L'histoire des Églises hélas ! est un triste exemple de ce genre de glissement.

De façon générale, il s'agit de « **vivre de façon équilibrée et véritable** », écrit Paul en Tite 2.2

Être sobre pour voir plus loin, et mieux servir Dieu

La grande différence entre les mouvements de sobriété et de minimalisme actuels et l'enseignement biblique, c'est **la finalité**. La sobriété biblique s'inscrit en effet dans **une optique de service de Dieu et des autres**, elle est motivée non par l'urgence écologique seulement mais aussi par **la perspective du retour de Christ**, qui implique un engagement actif, lucide, au quotidien.

« La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière ».

« 11 la grâce de Dieu, source de salut pour tous les humains, a été révélée.

12 Elle nous enseigne à refuser de mépriser Dieu et à refuser les désirs terrestres, pour mener plutôt dans le temps présent une vie raisonnable (litt. « **vivre sobrement** »), juste et digne de Dieu.

13 **C'est ainsi** que nous attendons le bonheur que nous espérons : **le jour où se manifestera la gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus Christ** ».

Si aujourd'hui la sobriété apparaît comme un moyen de **retarder la fin du monde**, la catastrophe écologique, pour les chrétiens elle est un moyen de **bien servir en attendant la fin du monde** – le retour du Seigneur.

Mais dans les deux cas, **le dépouillement volontaire est motivé par la conscience que le temps presse, qu'il y a urgence**. En sommes-nous conscients ?

Le temps dont nous disposons est limité en effet. Il nous faut donc en faire bon usage, tant pour le bien de la création que pour le service du Seigneur.

Et pour cela, ne pas nous laisser **distraindre** – ni par les soucis de cette vie (à déposer entre les mains de Dieu, dit Pierre) ni par **l'insouciance hédoniste** – « mangeons et buvons car demain nous mourrons ».

Tout cela risque **d'endormir notre vigilance, ou de nous détourner de l'essentiel**, la « prière », c'est-à-dire plus largement donc le service du Seigneur et des autres, dans un **amour actif**.

Jésus nous appelle à « veiller », comme des serviteurs fidèles et actifs qui attendent le retour de leur maître. **Lui-même a fait le choix d'une vie sobre, dépouillée, afin de rester disponible, concentré sur son ministère.**

Et nous ? Quels choix concrets faisons-nous, dans notre mode de vie, pour cela ?

Notre mode de vie tout entier doit être **aligné sur cette exigence de lucidité, de concentration et de disponibilité à Dieu** :

« Soyez donc sages et sobres, *pour vaquer à la prière* ».

« refuser les désirs terrestres, pour mener plutôt dans le temps présent une vie sobre, juste et digne de Dieu.

13 C'est ainsi que nous attendons le bonheur que nous espérons.

Notre vrai bonheur est en Dieu, ne l'oublions pas. Alors ne nous laissons pas totalement absorber par la vie de ce monde, et **regardons plus loin** – vers le retour du Seigneur. L'engagement à vivre sobrement s'inscrit dans cette espérance-là : « tenez-vous prêts à agir, **soyez sobres**, et ayez une entière **espérance** dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra ».

Oui, le regard de la foi est un regard lucide, qui garde du recul et ne se laisse pas abuser par les choses immédiates... est-ce le nôtre ?

Avons-nous conscience que notre temps est limité, et que notre responsabilité de chrétiens est de le mettre à profit, sans attendre, pour le service du Seigneur ?

Ou bien les préoccupations de cette vie, notre désir de bonheur matériel, ont-ils pris la première place ?

Le Pape exprime bien ce risque dans son encyclique *Laudato si* :

« L'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. »

Pierre lui nous met en garde contre **celui qui cherche à nous distraire, le diable**. L'une de ses stratégies est d'attirer nos regards sur le court terme - nos soucis,

l'argent comme solution miracle pour tout... Il nous incite à compenser les difficultés de la vie par le plaisir et les distractions, au risque de l'addiction parfois... tout pour nous détourner d'écouter Dieu et de lui obéir.
Face à lui, il nous faut « tenir ferme », par la foi, en cultivant un style de vie dépouillé et vigilant.

Ajuster notre mode de vie

Ainsi, l'invitation biblique à la sobriété dépasse de loin la seule logique de crise, qui occupe aujourd'hui notre pays. Des efforts ponctuels de sobriété sont nécessaires pour éviter que le pays manque de gaz, d'eau ou d'électricité dans les prochains mois... faisons-le, par devoir citoyen et pour le bien de la création.

Mais laissons-nous questionner aussi, plus **en profondeur**, par la Parole de Dieu, par l'exemple même de Jésus, sur ces questions **de surconsommation et de sobriété, afin de mieux ajuster notre mode de vie à notre appel de chrétiens.** Cela concerne à la fois **notre vocation à prendre soin de la création et notre appel de disciples du Christ.** Que notre vie tout entière lui « appartienne », comme dit Paul à Tite.

Proposition : dans les jours qui viennent, plutôt que de mettre toute notre attention dans la préparation de la rentrée, prenons le temps de nous interroger sur ces choses, devant le Seigneur.

Demandons-lui de nous montrer ce que signifie, pour nous précisément, **être sobre.**

Nous pouvons questionner **l'ajustement de notre mode de vie avec nos vrais besoins** : ma façon de consommer, mon standard de confort, sont-ils ajustés avec mes besoins réels, ou suis-je au-delà ? Qu'ai-je reçu en plus, que je pourrais **partager, donner** ?

Questionnons aussi **notre encombrement intérieur** : qu'est-ce qui m'occupe l'esprit, en ce moment ?

Tout cela est-il vraiment utile, nécessaire ? Indispensable ?

En particulier : Quelle place prennent les réseaux sociaux, les notifications, les sms... ?

Dans tout cela, que vais-je enlever ?

Plus généralement : **les questions matérielles sont-elles en train de m'endormir spirituellement, ou suis-je en éveil, « prêts à agir » pour le Seigneur ?**

Que Dieu nous éclaire, et nous forme pour son service... et notre bonheur.

Amen

Sylvain Guiton